

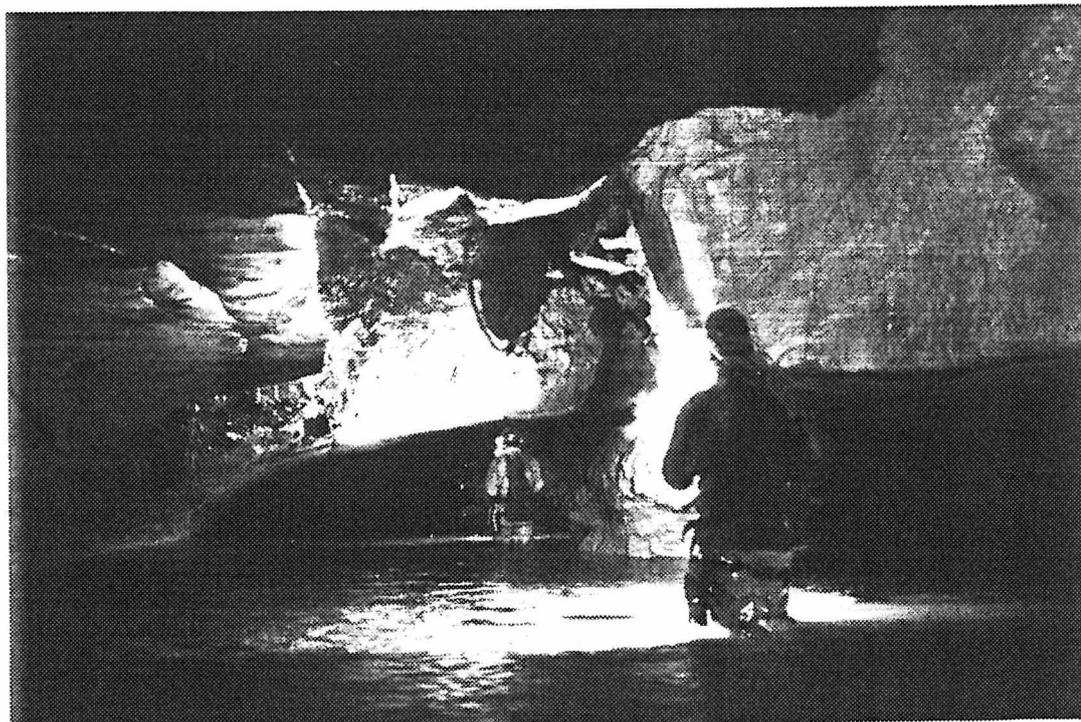
18-1997

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE  
6, rue du Souvenir  
16600 RUELLE

Association Loi de 1901 déclarée à la préfecture  
de la Charente en date du 25/2/91  
sous le n° 1/91032

**EXPEDITION SPELEOLOGIQUE  
FRANCO - ROUMAINE  
Juillet 1991**

**GROTTE DE HUMPLEU  
RIVIERE SOUTERRAINE  
DANS LES CARPATES**



Sous le patronage de la Fédération Française de Spéléologie

## LA SPELEOLOGIE

La **spéléologie** est un terme connu du grand public, mais qui gagne à être précisé.

A la fois discipline sportive et scientifique, le contexte où elle se développe est très particulier.

C'est dans un environnement difficile que se déplace le **spéléo** (humidité, obscurité, froid, exigüité des passages et puits verticaux).

La volonté et le jugement des risques sont deux facteurs impératifs que doivent posséder de bons équipiers.

La motivation, elle, ne manque pas.

Alors que l'on connaît depuis longtemps le sommet le plus haut de la planète, le gouffre le plus profond attend encore d'être découvert.

Ce "challenge" est relevé aujourd'hui par les **spéléos** qui ont goûté aux joies du "vierge", ce qui dans le jargon **spéléo** signifie que l'on a parcouru des galeries jusqu'alors inexplorées où aucun homme n'avait encore mis le pied.

En un mot, **spéléologie** rime avec passion, mais on n'oubliera pas que le **spéléo** est aussi un scientifique au service de la géologie, de l'hydrologie, de l'archéologie et qui doit également maîtriser la topographie.

Une activité profondément riche ...



## POURQUOI LA ROUMANIE ?

La ROUMANIE, tout le monde en a entendu parler, surtout depuis la révolution de 1989.

Pour un spéléologue, c'est aussi un pays où existent plusieurs zones karstiques importantes propices à l'existence de grottes ou gouffres.

C'est un pays de langue latine, ce qui permet d'envisager une coopération locale aisée car beaucoup de roumains parlent le Français couramment.

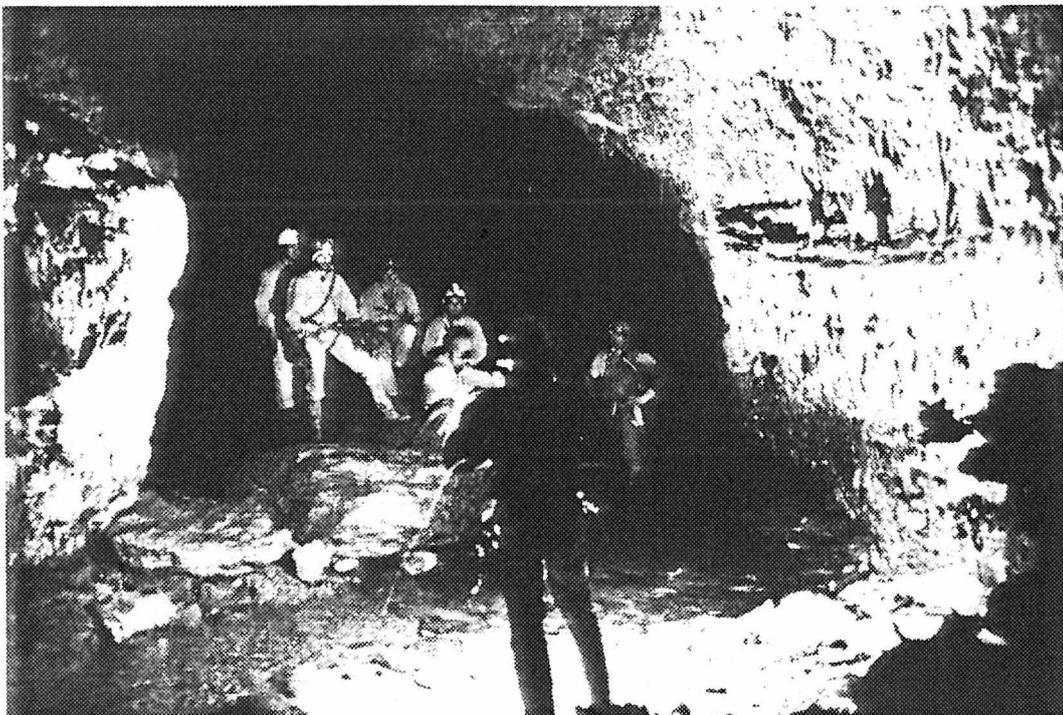
Les roumains apprécient fortement la France et c'est un pays avec lequel un des membres de l'expédition a des contacts privilégiés depuis très longtemps (vacances en 70, 71 et 90).

La rencontre 90 avait deux buts bien différents :

- \* retrouver des amis quittés depuis longtemps, au début du règne Ceaucescu ;
- \* mettre au point une expédition spéléologique Franco-Roumaine en 91, sachant que des réseaux souterrains importants restent encore à explorer et qu'en 1971, le spéléologue était resté à l'entrée d'une rivière souterraine importante. En général, un spéléologue n'aime pas rester sur une impression de "non-fini".

Sur place, les premiers contacts avec des spéléologues roumains intéressés par une expédition commune en juillet 91 ont été pris, le lieu choisi.

A partir de ces différents éléments, les conditions sont réunies pour bâtir le projet ambitieux ci-joint et vivre une aventure passionnante.



## PRESENTATION DE L'EQUIPE

### Tous des spéléologues confirmés qui ont pratiqué leur activité :

- en Charente : participation à la découverte d'un réseau de 25 km de galeries vierges en 25 ans,

Leurs sites d'entraînement favoris sont le Lot et les Pyrénées où les cavités de grande ampleur ainsi que les grands puits y sont très nombreux.

D'autre part, certains membres ont déjà participé à de nombreuses expéditions dans des cavités célèbres (Pierre Saint-Martin, BU 56, Lonné Peyret, gouffre Berger) et ont effectué des recherches poussées sur des massifs comme les Picos de Europa (Espagne) : découverte du système I19-M2.

Plusieurs membres de l'expédition sont diplômés de l'Ecole Française de Spéléologie et ont participé à l'encadrement de stages, ceci depuis fort longtemps.

### Composition de l'équipe :

- **Mathieu BERGERON 25 ans - Forestier (début en spéléo 1986)**  
Président du Comité Départemental de Spéléologie de la Charente,  
Secrétaire de l'Association Spéléologique Charentaise.  
A participé à des expéditions aux Picos de Europa, gouffre de Padirac,  
Lonné Peyret.
- **Philippe BUSSARD 34 ans - Technicien (début en spéléo 1980)**  
Trésorier de l'Association pour la Recherche Spéléologique  
A participé à des expéditions aux Picos de Europa, BU 56, gouffre Berger.
- **Fabrice CHABELARD 24 ans - Géomètre (début en spéléo 1979)**  
A participé à des expéditions aux Picos de Europa, Pierre Saint-Martin ,  
pratique l'escalade - moniteur d'escalade.
- **Gérard FERSING 40 ans - photographe (début en spéléo 1968)**  
Président du CODAPA, Président de l'Association pour la Recherche  
Spéléologique.  
A participé à des expéditions à la Pierre Saint-Martin.
- **Christophe PREDESLY 23 ans - dessinateur (début en spéléo 1980)**  
Responsable pour l'Association Spéléologique Charentaise du camp Picos  
de Europa  
A participé à des expéditions aux Picos de Europa, à la Pierre Saint-Martin,  
Vercors - initiateur de spéléologie.
- **Alain ROUILLE 42 ans - fonctionnaire (début en spéléo 1966)**  
Secrétaire du Groupement Spéléologique de la Charente  
A participé à la découverte des principales cavités charentaises ; expédition  
en Roumanie, Pierre Saint-Martin.
- **Frédéric ROY 28 ans - (début en spéléo 1987)**  
A participé à la Pierre Saint-Martin, Lonné Peyret, Picos de Europa.
- **Paul TROUVE 38 ans - masseur kinésithérapeute (début en spéléo 1968)**  
Responsable des expéditions à la Pierre Saint-Martin pour l'ARS  
A participé au BU 56, Pierre Saint-Martin, Lonné Peyret, Berger.

## LES OBJECTIFS

**Le premier objectif** : réaliser une expédition spéléo en juillet 1991 dans les Carpates, en Transylvanie.

Cette expédition se déroulera avec les membres de 2 clubs de spéléologie de CLUJ (Clubs d'étudiants).

- 1° problème : 2.500 kms de routes pour rejoindre l'entrée de la grotte ;
- 2° problème : travailler sur une rivière souterraine dont le réseau connu à ce jour fait 17 kms. Tout permet d'espérer des découvertes car des études géologiques locales amènent à la conclusion que toute l'eau collectée sur le plateau sus-jacent aboutit dans le réseau (d'où l'importance de la rivière).

**Le deuxième objectif** : comparer les méthodes de progression en France et en Roumanie. Les spéléologues français possèdent une bonne maîtrise de la spéléologie alpine, technique d'équipement des puits avec des cordes uniquement, technique délicate à utiliser. Il existe une demande sur place en Roumanie pour participer à la formation de cadres spéléos.

**Le troisième objectif** : faire connaissance avec la Roumanie et son peuple. Rien de mieux qu'un camp spéléo en moyenne montagne pendant deux semaines pour communiquer et échanger les expériences avec les étudiants roumains.

**Le quatrième objectif** : laisser sur place l'équipement collectif apporté depuis la France et nécessaire à l'exploration de grottes ou gouffres. Sur place, le gouffre le plus profond n'est plus exploré faute de matériel.

Il est nécessaire de rappeler que le prix de l'équipement individuel d'un spéléologue s'élève à 4.000 F environ pour une prospection en milieu rivière souterraine.

Pour une expédition dans un gouffre de 400 mètres de dénivelé total, il faut envisager 450 m de cordes, des mousquetons, des amarrages (pitons, spits) etc..., tout un matériel collectif spécifique ; pour cet exemple, environ 5.000 F de matériel collectif.

**Le projet que nous vous présentons est donc articulé sur plusieurs thèmes :**

- \* pratiquer la spéléologie en relation avec des spéléologues roumains. Cette année nous nous rendons chez eux, ce qui signifie effectuer 5.000 kms en voiture au minimum pour un camp d'une dizaine de jours d'exploration effective ;
- \* assurer le financement du transport et l'hébergement sur place des participants français de l'expédition qui consacreront également en plus du temps à la formation de spéléologues roumains ;
- \* assurer, de façon directe ou indirecte, l'achat de plus de 25.000 F de matériel qui sera laissé sur place à deux clubs roumains et que nous ne pouvons financer à partir de nos budgets personnels.



## CONCLUSION

Le but proposé par l'Entente Spéléologique Charente-Roumanie est ambitieux.

L'équipe formée mettra tout en oeuvre pour atteindre ses objectifs.

Si cependant, sur le plan sportif, nous ne prévoyons pas de difficultés insurmontables, notre expérience aidant, nous sommes conscients que notre collaboration avec des roumains posera certainement d'autres problèmes.

Pour des raisons de déontologie, il ne peut être question de bénéficier du travail spéléologique effectué antérieurement par les roumains sans tout faire pour les intégrer à notre équipe.

Or, dans le cadre de l'expédition prévue, il y a de nombreuses escalades à effectuer pour passer du réseau actif au réseau fossile de la grotte.

Et là, en plus de la formation technique, c'est le matériel utilisé qui fera la différence. Donc nécessité de leur fournir du matériel neuf et fiable pour ne pas devoir les écarter faute d'équipement adapté.

Nous comptons donc vivement sur votre aide pour nous aider à faire de ce séjour aventure un partage complet et fructueux avec nos équipiers roumains qui attendent beaucoup de la réalisation de ce projet.

Avec encore tous nos remerciements.

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE  
6, rue du Souvenir  
16600 RUELLE

Association Loi de 1901 déclarée à la préfecture  
de la Charente en date du 25/2/91  
sous le n° 1/91032

## BUDGET

**Le budget présenté ci-après comprend :**

- la liste du matériel collectif, indispensable à la bonne réussite de l'exploration, que nous laisserons aux spéléologues roumains.  
Son montant s'élève à 16.550 F
  
- le matériel individuel destiné aux spéléologues roumains.  
Son montant s'élève à 12.150 F
  
- le coût voyage + nourriture 46.330 F
  
- l'équipement personnel 32.200 F

**Ce budget a été calculé avec le plus de rigueur possible ce qui nous permettra, malgré tout, de faire bénéficier l'équipe d'étudiants spéléologues roumains d'un matériel adapté aux techniques modernes d'exploration souterraine.**

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE  
6, rue du Souvenir  
16600 RUELLE

**BUDGET  
MATERIEL COLLECTIF**

MATERIEL	NBRE	QTE	PRIX UNIT.	PRIX TOTAL
SPITS 8	100	1	424.00	424.00
CLOWNS	20	20	14.00	280.00
Plaquettes coudées	40	40	9.50	380.00
Plaquettes vrillées	10	10	9.50	95.00
Anneaux/maillons/plaquettes	50	50	12.00	600.00
Bicoins à cable n° 4	1	1	24.50	24.50
Bicoins à cable n° 3	1	1	33.50	33.50
Colnceurs New Alp	1	1	56.00	56.00
Plton Simond 3/60	1	1	20.00	20.00
Plton Simond 4/90	1	1	20.00	20.00
Plton Simond 100 mm	1	1	23.50	23.50
Plton Charlet 10/120	1	1	23.50	23.50
Plton Charlet 80 mm	1	1	23.00	23.00
Mousquetons Fader	40	40	33.50	1.340.00
Sangle 20 mm	1	20	6.50	130.00
Sangle 25 mm	25	25	9.50	237.50
Cordelette 5,5 mm	1	100	4.00	400.00
Cordelette 8 mm	20	20	7.30	146.00
Echelle galva 5 m	4	4	243.00	972.00
Canot 1 place	1	1	1.704.00	1.704.00
Canot 2 places	1	1	2.221.00	2.221.00
Trousse réparation canot	1	1	39.00	39.00
Corde statique 9 mm	200	2	1.510.00	3.020.00
Corde dynamique 11 mm	45	1	645.00	645.00
Corde dynamique 11 mm	55	1	810.00	810.00
Klts bags "ovale"	6	6	234.00	1.404.00
Klts bags "rond"	4	4	192.00	768.00
Carbure	70	1	495.00	495.00
Guide de la spéléo	1	1	66.00	66.00
Spéléologie alpine	1	1	149.00	149.00
<b>TOTAL GENERAL</b>				<b>16.549.50</b>

Les tarifs sont ceux généralement appliqués par les magasins spécialisés.

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE  
 6, rue du Souvenir  
 16600 RUELLE

**MATERIEL INDIVIDUEL  
 NECESSAIRE POUR EQUIPER  
 UN SPELEOLOGUE ROUMAIN**

MATERIEL	NBRE	QTE	PRIX UNIT.	PRIX TOTAL
COMBINAISON	1	1	525	525
CASQUE + Eclairage	1	1	610	610
CUISSARD	1	1	310	310
TORSE	1	1	50	50
DOUBLE LONGE	1	1	155	155
Lampe carbure Petzl	1	1	245	245
Mousqueton symétrique vis	1	1	30	30
Mousqueton ovoïde à vis	1	1	35	35
Mousqueton trapèze zicral	1	3	35	105
Mousqueton camp D vis	1	2	45	90
Croll	1	1	175	175
Descendeur	1	1	165	165
Poignée	1	1	210	210
Pouille	1	1	65	65
Combinaison néoprène	1	1	1.280	1.280
<b>TOTAL</b>				<b>4.050</b>

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE

6, rue du Souvenir

16600 RUELLE

**BUDGET VEHICULE NOURRITURE**

**3 véhicules de 7 CVS**

COUT AU KM : 2.42 F ; PARCOURS DE 5.500 KMS

Parcours 5.500 km	volture 1	5.500	X	2.42	13.310 F
	volture 2	5.500	X	2.42	13.310 F
	volture 3	5.500	X	2.42	<u>13.310 F</u>
					39.930 F
Nourriture 20 jours (20 x 8 x 40 F)					6.400 F
Sous-total					<u>46.330 F</u>

<u>EQUIPEMENT PERSONNEL</u>	4.050	X	8	<u>32.200 F</u>
-----------------------------	-------	---	---	-----------------

L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE CHARENTE-ROUMANIE

6, rue du Souvenir

16600 RUELLE

**RECAPITULATIF BUDGET TOTAL  
EXPEDITION ROUMANIE 91**

MATERIEL COLLECTIF ROUMAIN	16.550 F
MATERIEL PERSONNEL ROUMAIN (équipement de 3 spéléos 4.050 x 3)	12.150 F
EQUIPEMENT PERSONNEL	32.200 F
VEHICULE + NOURRITURE	46.330 F
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b><u>107.230 F</u></b>

# Quatre Charentais à moins 1.338 mètres

«**C**E n'est pas un exploit mais c'est vraiment une sortie exceptionnelle». Paul, Michel, Jean-Claude, Philippe et Richard sont heureux. Heureux comme peuvent l'être des enfants - de grands enfants certes - qui viennent de se payer un super après-midi au bord de la mer. Heureux comme des speléos qui auraient vaincu un gouffre renommé.

Et de fait, c'est bien d'un gouffre qu'il s'agit : le BU.56, appellation barbare aux oreilles du neophyte, c'est le 56<sup>e</sup> trou du Budoguia. En clair, la 56<sup>e</sup> entrée naturelle que des speleologues aient trouvée dans le massif de la «Sima de las Puertas de Iliamina» en Navarre (Espagne). Un gouffre qui se situe sur le revers du célèbre massif de la Pierre Saint-Martin, une région qui compte plus de 100 km<sup>2</sup> de chaos minéral ! Impressionnant. Et à la limite angoissant. En tout cas, grandiose.

Ce BU.56, découvert en 1979 vient d'être vaincu par une équipe de speleologues charentais, tous membres de l'A.R.S., l'Association de Recherche en Speleologie de La Rochefoucauld. Ce n'était pas

une première (le gouffre a été exploré en 1980-1981) mais cette descente dans les entrailles de la terre constitue malgré tout un bel exploit pour l'équipe charentaise.

## Un rêve

En fait, de ce BU.56, les speléos de La Rochefoucauld y pensaient depuis bien longtemps. Derrière eux, cinq, dix, quinze ans de pratique. En Charente ou ailleurs. Bref, des spécialistes. Et des passionnés surtout. Alors, le BU.56, que certains d'entre eux avaient déjà repéré il y a deux ou trois ans, c'était un peu le rêve secret. Réalisable sans doute - une ou deux équipes avaient bien fait la descente depuis 1980 - mais auquel ils n'osaient trop croire.

Et puis la chose s'est faite. Décision à la fin du printemps. Préparation du matériel, départ de l'expédition enfin à la mi-août.

## 7,5 km de galeries

De fait, le 18 août, tout le monde est à pied-d'œuvre dans le canyon d'Artéta : Paul Trouve de Brie, Michel Dexant de La Rochefoucauld, Jean-

Claude Laurent et Philippe Bussard de Champniers et Richard Maire, un Sovoyard, géomorphologue de son état, chercheur au CNRS et vice-président de la Fédération française de Spéléologie, le «scientifique» de la troupe quoi. Tous prêts à suivre Richard, qui a déjà fait le BU.56 une fois ou deux.

Une longue préparation, très longue préparation préside à la descente proprement dite : quand on se décide à aller à plus de 1.300 mètres sous terre, il faut bien penser à ce que l'on va emmener.

Et puis c'est le départ. On est le 20 août, il est 13 heures : la descente commence. Les puits verticaux, tous plus vertigineux les uns que les autres se succèdent, des châtères impossibles, des salles immenses, des concrétions féériques... Le spectacle est de tous les instants.

L'effort aussi : «On n'a guère eu le temps de souffler», notent Paul et Michel. «c'est vraiment sportif ce que l'on a fait. Mais on a quand même connu des moments d'angoisse. Mieux vaut ne pas trop penser dans ces moments-là, on gambège

facilement», renchérisent les autres.

Des engueulades ? Oui, bien sûr, toujours un peu. Normal quand on vit dans ces conditions pendant plusieurs jours. Mais rien que de très normal en vérité. «On a toujours eu une ambiance extra, même s'il y a eu quelques coups de gueule», ajoutent-ils.

Car il faut voir ce qu'ils ont fait : une descente à moins 1.325 m, au plus profond du BU.56, jusqu'à ce syphon infranchissable pour un non-plongeur, toujours dans l'obscurité la plus complète (juste la lueur des lampes électriques), dans le froid (moins 5° près de la surface et, paradoxalement, moins 7° au fond, avec une rivière souterraine à plus 2°) et tout ça sur 7,5 km de galeries !

Richard Maire, qui connaissait, n'a jamais rien dévoilé à ses compagnons, qui sont allés de découverte en découverte : «fantastique, le BU.56, c'est la plus grande intégrale connue (entendons par là un gouffre qui ne possède qu'une seule entrée connue. Pas moyen donc de tricher sur la longueur parcourue) et nous l'avons faite. Plus on des-



Sept kilomètres et demi de galeries avant de toucher le fond. A moins 1.325 mètres ! (photo «CL»).

cevait, moins on pensait à la remontée. Il fallait aller au fond et nous y sommes allés. Nous étions complètement décalés par rapport au jour et à la nuit mais qu'importait : nous étions à moins

1.325 mètres. Au cœur des Pyrénées. Au fond du plus profond gouffre connu (1).

Paul, Michel, Jean-Claude, Philippe et Richard seront restés 70 heures dans le BU.56. Pas un

record, pas un exploit, «simplement une sortie exceptionnelle. Qui deviendra peut-être un jour une classique», disent en chœur les Charentais. Comme quoi, modestie et spéléologie

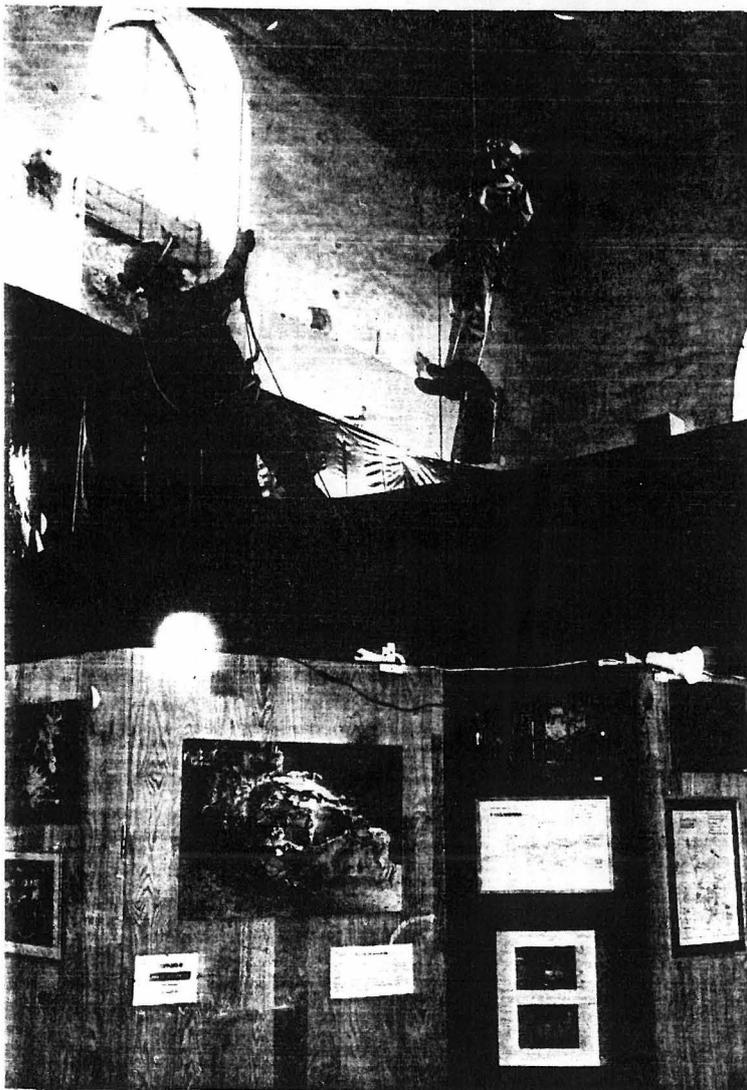
font bon ménage. Mais qui en aurait douté ?

**Patrick SERVANT**

(1) A titre de comparaison, il faut savoir qu'en Charente, on ne descend guère qu'à une quarantaine de mètres.

# Deux regards sur la préhistoire

La Rochefoucauld propose cet été deux styles d'expositions autour de la préhistoire



Les spéléologues plongent dans la préhistoire • Photos Jacques Loll, CL.

**D'un côté, « Cherchez la grotte, trouvez le mammouth », de l'autre « Les premiers hommes au pays de la Bible ». Les amateurs d'archéologie seront au paradis à La Rochefoucauld.**

**Philippe BRENOT**

En pénétrant dans l'ancienne chapelle, le visiteur angoumoisien reconnaît aussitôt le fameux auroch de Torsac, surplombé par deux spéléologues se balançant en rappel. Plus loin, on passe de photos de grottes illuminées à une cavité sombre où l'on découvre des ossements retrouvés dans une tanière de hyènes. D'inquiétants yeux phosphorescents vous y observez.

L'originalité de l'exposition montée dans l'ancienne chapelle par le spéléo-club de La Rochefoucauld et le Musée d'Angoulême est de mêler la magie des grottes et l'archéologie préhistorique. Logique lors-

que l'on sait que la majorité des découvertes en ce domaine sont faites par des spéléologues. C'est ainsi le bilan d'une collaboration de quinze ans entre le club de La Rochefoucauld et le musée d'Angoulême qui est présenté. Ce travail en commun a rendu possible la grande exposition itinérante créée l'automne dernier, « La Charente au temps des mammouths », laquelle a déjà séduit plus de 15 000 visiteurs.

Un nouveau public va pouvoir découvrir les trésors des grottes du Quérois, de Bois du Clos, ou des Duffaits dans une présentation attrayante. Car pour Jean-François Tournepeche, conservateur au musée d'Angoulême, « il faut sortir des cailloux dans une vitrine et des bouts d'os avec des petits cartons numérotés ».

**Nos ancêtres d'Israël**

La pique pourrait viser l'exposition voisine, installée dans la salle capitulaire. De facture plus classique, celle-ci propose cependant une pièce superbe, un masque de pierre vieux de huit mille ans. Mise sur pied par le Centre National de Recherche

Scientifique, elle est consacrée à la préhistoire en Palestine. Cette région, point de contact des mondes africain et eurasiatique est d'une extrême richesse dans ce domaine.

Louis Duport, à qui l'on doit la présence de cette exposition en Charente, entend démontrer que ces « hommes des cavernes » du Levant ne nous sont pas si étrangers. Il a bâti la visite sur la comparaison de l'outillage de ces premiers hommes d'Israël avec celui découvert aux mêmes époques en Charente et en Dordogne. « La similitude est flagrante », affirme l'archéologue départemental.

Autre élément qui rapproche encore de nous ces hommes d'un autre continent: ce sont peut-être nos ancêtres! L'homme moderne archaïque d'Israël, présent dès 150 000 ans avant Jésus-Christ aurait gagné progressivement nos contrées. Accentuant ses caractères modernes, il serait devenu l'homme de Cro-Magnon.

Ainsi, de juillet à septembre, le détour par le cloître de La Rochefoucauld est à la fois une visite familiale à de grands aïeux éloignés et une plongée dans les profondeurs préhistoriques des grottes.



Louis Duport et ses silex taillés.

# La Braconne-sous-Touvre

Deux lacs souterrains et des ossements préhistoriques découverts au bout d'une galerie

**Le spéléo-club de La Rochefoucauld vient de faire, en pleine forêt de la Braconne, au Bois du Clos, une découverte qui fera date. Elle allie à la fois les intérêts des spéléologues, des paléontologues et des hydrogéologues.**

**Philippe ANDREOULIS**

Trois ans d'efforts, de la boue plein de corps et le visage, mais des yeux qui ont le droit de briller. Ils ne peuvent d'ailleurs faire autrement. Là, devant eux, à 50 mètres sous le sol, un lac souterrain d'un diamètre d'une quinzaine de mètres, offre un fabuleux spectacle aux yeux des spéléologues de La Rochefoucauld qui avaient à peine eu le temps de se remettre de la découverte des galeries ornées de concrétions en draperies, en coulées ou en stalagmites.

Leur émotion ne sera pas épargnée non plus lorsque, à quelques dizaines de mètres de là, dans une autre galerie, ils se trouveront dans une salle au sol couvert d'ossements. Une découverte dont l'intérêt ne leur sera réellement révélé que plus tard, lorsqu'un paléontologue du musée d'Angoulême, Jean-François Tournepiche, viendra à son tour s'émerveiller de la découverte.

## Un regard sur la Touvre et la préhistoire

Cette dernière découverte du spéléo-club de La Rochefoucauld fera date. Non seulement parce qu'elle révèle un nouveau réseau souterrain de 350 mètres dont des galeries restent à explorer, mais aussi parce qu'elle offre aux chercheurs de nouvelles bases de recherches.

Aux hydrogéologues d'abord qui ont toujours rêvé de pouvoir connaître avec exactitude, et par là même gérer, le débit de la Touvre. Les lacs découverts, dont le plus grand a une trentaine de mètres de profondeur, constituent «un regard assez volumineux sur la nappe phréatique de la Touvre»

explique Jean-Michel Rainaud, président du spéléoclub. Une étude des variations de son niveau devrait permettre de maintenir avec exactitude le débit de la Touvre.

«On essayait depuis longtemps de trouver un modèle mathématique qui permette de calculer les débits de sorties de la Touvre» raconte Michel Seguin, hydrogéologue de la Société Hydro-invest. Rien n'est encore gagné puisque les études restent à faire. Il n'empêche que ce lac d'importance, situé à 5 kilomètres des résurgences, le plus proche jamais découvert, permet tous les espoirs.

## La Charente peuplée de bisons, de rennes et de chevaux

Si l'intérêt purement scientifique est évident, il cède le pas à l'intérêt économique. Les sources de la Touvre alimentent toute l'agglomération angoumoisine. La connaissance réelle de leurs capacités manquait.

La préhistoire perd elle aussi un peu de ses mystères. La salle des ossements n'est en fait que le fond d'un piège naturel. Plusieurs animaux sont tombés ici par une faille dans le sol et se sont décomposés sur place.

Une fouille systématique des lieux devrait permettre de reconstituer plusieurs squelettes de rennes, de chevaux, de bisons. Des squelettes certes brisés, mais dont les os n'ont été que très peu dispersés. La conservation elle aussi est exceptionnelle. Le gouffre qui s'est refermé avec le temps et la nature calcaire des roches en sont les deux facteurs.

«C'est un trésor pour les paléontologues» estime Jean-François Tournepiche. «Généralement, les ossements retrouvés dans des tanneries de fauves ou des habitats humains sont brisés en tout petits morceaux». Les trois os qui ont été prélevés sur le site ont permis une datation: de 30 000 à 40 000 ans, en plein durant la dernière période glaciaire.

## Des os vieux de 40 000 ans

«Le grand intérêt de ce site est qu'il va beaucoup intéresser les spécialistes de la paléontologie



Trois ans d'efforts pour découvrir la fissure, l'élargir, et se frayer un passage parmi les éboulis.

qui étudient les chevaux fossiles». D'autant qu'une première découverte au Quéroy avait mis au jour des ossements datant de 10 000 ans, une autre, l'an passé, à La Rochefoucauld, avait livré une faune fossile de 100 000 à 150 000 ans. Ce site va permettre la connaissance de la période intermédiaire.

«Que toutes ces découvertes soient faites dans un même secteur est quelque chose de très important, poursuit Jean-François Tournepiche. On peut voir comment ont évolué les faunes dans un même système géographique». Pour que cette salle soit exploitée, un puits devra être creusé à la verticale, ouvrant ainsi l'entrée d'origine et permettant un accès plus facile. C'est d'ailleurs une opération de ce type qui sera entreprise cet été à la grotte de l'os à Saint-Projet, où a été découvert un squelette de mammouth.

La découverte de ce réseau souterrain est moins le résultat du hasard que de la persévérance. Fondée en 1978 et fort de 35 membres, le spéléo-club de La Rochefoucauld a déjà un beau palmarès. C'est à lui que revient

la découverte en 81 du casque d'Agris, et, l'an passé, de la grotte de Saint-Projet.

## La faille était connue depuis 1936

Le spéléologue Norbert Casteret avait, en 1936, signalé dans ses recherches la présence d'un trou au Bois du Clos. Les premières investigations ont débuté en 1978, ont ensuite été abandonnées pour reprendre en 1986. Pour Bernard Favraud, Danièle Doucet, Gérard Jourdy, Guy Paillet et Philippe Bernard en particulier, le fil d'Ariane était un soufflé d'air qui s'échappait de fissures.

Otant des pierres, perçant à la barre à mine, bétonnant au fur et à mesure pour éviter d'être ensevelis sous les éboulis, les spéléologues ont creusé successivement deux puits avant de tomber véritablement sur le réseau souterrain.

L'entrée du puits et le grand lac ne sont distants, en ligne droite, que de 50 mètres. Il faut en fait franchir durant une heure 200 à 300 mètres de galeries, dans des conditions très difficiles, avec de nombreux obstacles.

Prochainement, une autre ex-

pédition sera organisée. Elle traversera en canot pneumatique le grand lac pour explorer une diacrise de l'autre côté, d'où vient le courant d'air. En attendant, la grotte est protégée. A l'extérieur, une plaque et un cadenas en interdisent l'entrée. Les difficultés naturelles empêcheraient ensuite toute progression d'intrus.

«En moins d'un an, c'est le troisième gisement paléontologique important découvert. Un à Garat en mars 87, la grotte de l'os en mai dernier, puis celui-ci. Auparavant, les gens voyaient ces gisements mais n'étaient pas sensibilisés au fait que c'était des os préhistoriques. Maintenant, les spéléologues ont pris l'habitude de regarder d'un peu plus près» se réjouit Jean-François Tournepiche.

Cette collaboration spéléologues-Musée d'Angoulême a payé. Elle a permis à une part importante du patrimoine préhistorique départemental d'être connu, exploité et surtout conservé à Angoulême. Cet été d'ailleurs, l'exposition «Cherchez la grotte, trouvez le mammouth» montrera à La Rochefoucauld les découvertes de ces dernières années.

# Spéléos charentais en Roumanie

Sept spéléologues vont s'attaquer cet été à un gouffre inexploré des Carpates. A leurs frais

**L'Entente Charente-Roumanie est une association spéléologique créée pour monter une expédition cet été en Roumanie. Histoire d'un projet.**

**Jean-Pierre DUFRENNE**

Sept spéléos charentais vont s'attaquer cet été, du 18 au 28 juillet, à la grotte de Humpleu, dans les Carpates roumaines. L'histoire mérite d'être racontée. L'un de ces spéléos a, depuis 1970, un correspondant en Roumanie. Il va lui rendre visite cette année-là, puis l'année suivante. Tombe ensuite sur la Roumanie la chappe de plomb du régime Ceaucescu.

Le Conducator disparaît fin 89 dans les circonstances que l'on sait, et notre ami retrouve en 1990 ses amis roumains. Embassades. Et comme un spéléo reste avant tout un spéléo, il se rappelle qu'il était resté il y a vingt ans à l'entrée d'une rivière souterraine importante. «*En général, un spéléo n'aime pas rester sur sa faim.*»

## Des spéléos très expérimentés

D'où la création de l'Entente spéléologique Charente-Roumanie, une association départementale composée des hommes qui vont participer à cette expédition. Ils viennent des trois

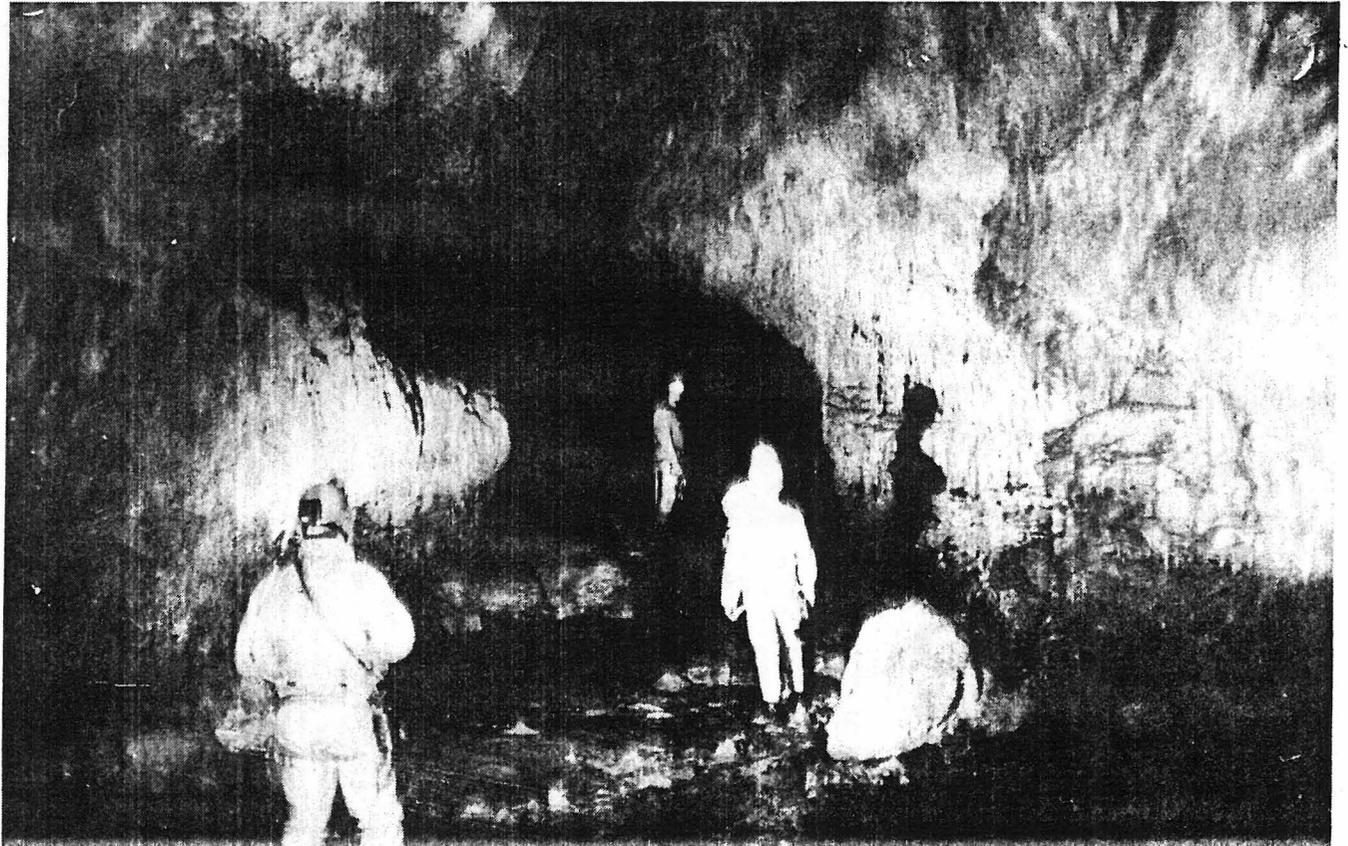
clubs charentais de spéléo, et ils ont tous un excellent niveau technique (ils ont contribué à explorer des gouffres français parmi les plus importants, comme le gouffre Berger, la Henne Morte, et la Pierre Saint Martin).

Participeront également à l'expédition des spéléos roumains, car la spéléologie organisée existe dans ce pays depuis le siècle dernier. Elle n'est freinée actuellement que par le manque de matériel. «*Quand vous pensez qu'ils descendent encore avec de la corde de 13 mm que nous avons abandonnée depuis vingt ans...*»

Conséquence de cette pénurie technique: la Roumanie est l'un des rares pays européens où il soit encore assez facile de «faire du vierge». C'est à dire être le premier homme à passer dans des lieux où jamais aucun homme ne s'était aventuré avant lui. C'est, en spéléo, la récompense suprême. Le moment où l'on oublie sa fatigue, le froid, l'humidité. Le bonheur absolu de laisser des traces de pas dans une glaise absolument vierge... Bien entendu, les Charentais ont l'intention de venir avec assez de matériel pour équiper les trois Roumains de Cluj qui descendront avec eux. Et de le leur laisser, évidemment.

## En partie inexplorée

La grotte de Humpleu est une grotte qui n'est que partiellement explorée. C'est une forte résurgence (comme les sources de la Touvre), mais accessible par un puits sur le plateau, avec



**Dans la grotte de Humpleu, en Roumanie, les spéléos pourront poursuivre une exploration commencée il y a 20 ans • Photo CL.**

un réseau actif, où passe la rivière, et au dessus un réseau fossile. Le réseau actif connu mesure 17 kms, et il est barré par une quarantaine de siphons (connus), que les Charentais espèrent «shunter» en passant par dessus, par le réseau fossile.

Les sept Charentais ont l'intention, comme d'habitude, de prendre en charge leurs propres frais de déplacement (la grotte est à 2.500 kms de leurs bases), de nourriture, et de matériel. En revanche, ils cherchent des sponsors pour le matériel qu'ils

laisseront aux Roumains. Conseil général de la Charente, et entreprises diverses, seront évidemment les premiers sollicités. «*Il est quand même extraordinaire que la France ne fasse pas plus d'affaires avec la Roumanie, qui est un pays*

*francophile, et dont beaucoup d'habitants parlent français.*» Avis aux industriels charentais qui chercheraient un contact avec des étudiants roumains, puisque le club de Cluj avec lequel les Charentais correspondent est un club d'étudiants...